***Revue Géographie de l'Est*, 45 (1), mars 2005 :
« Nettoyage ethnique, violences politiques et
peuplement »**

Patrick Michels

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2019>

DOI : 10.4000/balkanologie.2019

ISSN : 1965-0582

Éditeur

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

ISSN : 1279-7952

Référence électronique

Patrick Michels, « *Revue Géographie de l'Est*, 45 (1), mars 2005 : « Nettoyage ethnique, violences politiques et peuplement » », *Balkanologie* [En ligne], Vol. IX, n° 1-2 | 2005, mis en ligne le 14 janvier 2010, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2019> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balkanologie.2019>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Revue Géographie de l'Est, 45 (1), mars 2005 : « Nettoyage ethnique, violences politiques et peuplement »

Patrick Michels

RÉFÉRENCE

Revue Géographie de l'Est, 45 (1), mars 2005 : « Nettoyage ethnique, violences politiques et peuplement », 61 p.

- 1 La *Revue Géographique de l'Est* consacre ce numéro au « nettoyage ethnique ». De très nombreuses choses ont été écrites à ce sujet, notamment lors des conflits bosniaques, en empruntant, souvent, des travers « nationalisants ». Dans cet opus, l'article théorique qui introduit le dossier recontextualise le « nettoyage ethnique » dans son cadre stato-territorial. Le « nettoyage ethnique » se rattache à l'évolution spatiale des États et l'intégration / l'interprétation du concept d'État-nation. « Le nettoyage ethnique est une politique », pas une « pratique ou une stratégie » nous dit Stéphane Rosière (p. 6). Dans ce cadre, il faut pouvoir appréhender l'impact des dynamiques démographiques et celui des violences politiques qui visent à homogénéiser un territoire. Cette introduction est suivie de monographies.
- 2 André-Louis Sanguin évoque le cas de Chypre (« Nettoyage ethnique, partition et réunification à Chypre ») et ses « nettoyages ethniques » gréco-turcs réciproques jusqu'au statu quo de 1974. La nouvelle donne turque en 2003 n'est pas suivie d'effets dans la partie grecque de l'île pour des raisons que le géographe présente. Le processus de réunification dont l'Union européenne hérite avance pour le moins lentement.
- 3 Michel Roux décrypte les discours nationalistes à propos du Kosovo (« Le Kosovo en voie d'homogénéisation : quelle est la part du « nettoyage ethnique » ? »), s'appuyant

sur des données chiffrées et mettant en exergue leurs lacunes et incohérences. Faire la part de l'accroissement naturel, des migrations, spontanées ou sollicitées, n'est pas aisé, d'autant plus que les discours et analyses des acteurs sont loin d'être exempts de toute distorsion. Aux conditions économiques désastreuses s'ajoute l'incertitude quant au devenir de la Province.

- 4 Laurence Robin-Hunter s'attache dans le cadre de la Bosnie-Herzégovine (« Le nettoyage ethnique en Bosnie-Herzégovine : buts atteints ? ») à la « purification ethnique perpétrée par les Serbes car c'est essentiellement la pratique des Serbes qui a été qualifiée de nettoyage ethnique par les Nations unies » (p. 35). L'analyse alors ne tient pas compte des interactions, du contexte, des évolutions de la perception des acteurs,... La fin de « la guerre en Bosnie-Herzégovine » ne donne pas lieu à la restauration de la situation antérieure. Les Accords de Dayton entérinent la division nationale de l'État. Quant au retour des réfugiés, prévue dans l'Annexe 7, il est freiné par diverses mesures administratives (lois sur la propriété, actions des partis politiques nationalistes élus). Les chiffres des retours sont parfois exagérés par les communes désireuses d'obtenir une « aide financière plus importante de la communauté internationale » (p. 41), quand ce ne sont pas les statistiques elles-mêmes puisque sont comptabilisés « les retours de personnes, même pour une journée [pour] revendre leur maison » (p. 42).
- 5 Nicolas Lejeau analyse la Krajina de Knin et ses multiples « nettoyages ethniques », ses rapports à la question minoritaire. Les paramilitaires et milices serbes de Croatie, approvisionnés en armes par la Serbie, chassent les Croates de la région avant d'être, quatre ans plus tard, à leur tour « évacués » manu militari. Toutefois, l'auteur note des fluctuations selon les régions. Dans certaines des zones rurales les plus reculées, la population serbe, pauvre et sans attache en Serbie est restée sur place tandis que les centres urbains ont été vidés ; alors qu'ailleurs, les Serbes sont plus restés dans les villes que dans les campagnes. Les causes en seraient « l'intensité des combats et des destructions », la « variation locale du "nettoyage" » et les retours plus nombreux en ville » (p. 50) surtout depuis la mort de F. Tudjman. Ces chemins croisés destructeurs ont accentué le caractère « périphérique » de cette région de Dalmatie, aggravant son absence de perspectives de développement économique.
- 6 Les cas pratiques illustrent l'heuristique de l'introduction. La cohérence de l'ensemble des textes est un peu entachée par le biais analytique qu'adopte L. Robin-Hunter, mais chaque auteur aborde la question de la violence politique sur un territoire sous tous ses aspects.